

Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée
Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses
Band: 11 (2019)
Heft: 1: Suisse romande - Suisse allemande : cultures et politiques dans les soins de longue durée

Rubrik: 2009 - 2019 Retour sur quelques projets et initiatives : la Maison des générations à St-Martin (VS)

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

2009–2019

Retour sur quelques projets et initiatives
La Maison des générations à St-Martin (VS)

« En février 2012, les autorités communales de St-Martin conviaient les habitants du village et des hameaux voisins à une séance d'information sur la construction de la future Maison des Générations. Objectifs du projet: assurer un cadre de vie agréable pour les aînés et les jeunes familles, freiner l'exode rural en favorisant l'établissement d'une population active dans le village et permettre de réorganiser les échanges et le partage entre les générations. En août 2017, la commune inaugurait la Maison des Générations, un complexe qui a coûté 8,5 millions de francs, dont plus de 80% à charge de la commune. Si le programme est un peu moins

ambitieux que celui présenté cinq ans plus tôt, il répond bien aux objectifs de départ. Construit au cœur du village, le bâtiment abrite quatre salles de classe, un espace dédié aux activités créatrices manuelles, une crèche, une nurserie, une unité d'accueil de la petite enfance et dix appartements protégés de 2,5 et 3,5 pièces pour des aînés et des jeunes couples. Le défi, désormais, sera sans doute de faire vivre et durer cette cohabitation entre les générations de façon naturelle et respectueuse des besoins et de l'autonomie de chacun. »

Revue spécialisée Curaviva 1/2012 (mars)



de pratique avancée ou une infirmière spécialisée en gériatrie ou en soins palliatifs».

Le rapport final de l'enquête «Swiss Nursing Homes Human Resources Project» (enquête Shurp, 2013), relève en effet que ce sont justement ces questions qui préoccupent le plus les institutions des deux régions linguistiques. À la question de savoir quels sont les thèmes brûlants pour la recherche dans les soins de longue durée, les institutions de l'étude ont nommé le plus souvent le «skill and grade mix» (profil d'équipe): «De quel personnel avec quelles compétences et dans quelle composition a-t-on besoin, particulièrement avec les focales de la démence et de la gérontopsychiatrie, pour fournir une qualité de soins et d'accompagnement adaptée?»

Quant à savoir comment les APN seront intégrées dans les équipes des institutions médico-sociales de Suisse, la question est encore ouverte. Le projet Intercare (Nurse-led models of care in Swiss nursing homes: improving Interprofessional Care for better resident outcomes), dirigé par deux chercheurs en soins infirmiers de l'Université de Bâle, Michael Simon et Franziska Zúñiga, veut y remédier: l'étude, qui court jusqu'en 2021, veut recueillir des informations et expériences pour clarifier l'apport du personnel soignant hautement qualifié dans les équipes interprofessionnelles des établissements de soins en Suisse. Elle entend ainsi pallier le manque d'experts en gériatrie dans les institutions médico-sociales et développer des solutions durables.

Un problème particulièrement préoccupant est celui des hospitalisations inappropriées et leurs conséquences néfastes pour les résidentes et résidents (mortalité, limitations fonctionnelles, délires, chutes) ainsi que les coûts élevés qui en résultent. Entre 19% et 67% des hospitalisations de résidents des EMS seraient considérées comme inutiles, peut-on lire dans le descriptif du projet. La présence d'une APN responsable d'équipe pourrait permettre de mieux appréhender les situations complexes: «Les nouveaux modèles de soins, tels qu'ils ont déjà été développés dans divers pays, peuvent apporter une

réponse aux défis rencontrés. Les éléments clés de ces modèles sont des équipes de soins interprofessionnelles disposant d'un mix de compétences qui permet de couvrir les besoins de soins spécifiques des personnes âgées, d'améliorer la coordination des interfaces, de valoriser l'expertise clinique du personnel des soins et de l'accompagnement et de soutenir le développement des soins.» De tels modèles de soins placés sous la responsabilité d'expertes et d'experts spécialisés ont déjà été introduits avec succès dans les soins de longue durée dans d'autres pays. Ces modèles auraient conduit à une amélioration de la qualité des soins, notamment grâce à une meilleure gestion de la douleur, à une réduction des escarres de décubitus, à une diminution des chutes et des hospitalisations. Et finalement à une meilleure santé et une plus grande satisfaction des résidentes et résidents.

Des différences peut-être peu déterminantes

Le rapport final de l'enquête Respons conclut lui aussi à la satisfaction des résidentes et résidents d'EMS: «Ce sont principalement dans les domaines de la gestion de la douleur, la gestion du quotidien, l'autodétermination ainsi que dans des soins et un accompagnement centrés sur la personne qu'il y a un besoin d'agir.» Cependant – et c'est là que se manifestent à nouveau des différences culturelles – ce besoin d'agir n'est pas partout le même: «Les dimensions de la gestion du quotidien et de l'autonomie ont obtenu une évaluation plus positive auprès des résident-e-s de Suisse allemande, les dimensions de «la personne au centre» auprès des résident-e-s de Suisse romande.» Finalement, peut-être que les différences entre les régions linguistiques dans le domaine de la formation ne jouent pas un rôle si déterminant. Peut-être est-il plus important de combiner tous les niveaux de qualification selon un «skill and grade mix» judicieux, de façon à permettre aux différents professionnels de collaborer idéalement les uns avec les autres. Et peut-être que les résidentes et résidents se sentiraient parfaitement bien accompagnés et soignés, peu importe que ce soit en Suisse allemande ou en Suisse romande. ●

Étude sur le parcours professionnel des ASSC: (F) www.iffp.swiss/obs/ASSC et (D) www.ehb.swiss/obs/FAGE

Texte traduit de l'allemand